

PRÉFACE

En couronnant ma traduction des Sonnets de Pétrarque, l'Académie française m'a accordé une récompense dont je suis d'autant plus fier que la difficulté de mon travail m'avait longtemps empêché d'oser l'espérer. Encouragé de la sorte, je ne pouvais que poursuivre ma tâche. Aussi je viens aujourd'hui livrer au public tout ce que je n'avais pas encore traduit de l'œuvre italienne du poète.

Cette œuvre, que l'on s'accorde à nommer depuis longtemps le « Canzoniere », est divisée en quatre parties : poésies à Laure vivante, à Laure morte, poème en douze chants intitulé Triomphes, et poésies diverses. Les deux premières parties se composent d'un mélange de sonnets, de canzones¹, de sextines, de ballades

¹ La canzone est un petit poème divisé en un nombre variable de stances toutes égales, sauf la dernière qui est plus courte. Bien qu'inventée par le poète limousin Giraud de